**Quelques précisions sur les débuts de Gaspard Monge et sur la création des trois établissements d'enseignement supérieur de 1794**

Par André Grelon

En 1794, trois établissements fondateurs d’un type nouveau d’enseignement sont créés par la Convention : l’Ecole centrale des travaux publics qui prend l’année suivante le nom d’Ecole polytechnique, chargée de former les cadres techniques civils et militaires pour l’Etat, mais aussi, à l’époque, de préparer des experts techniques pour la société civile ; l’Ecole Normale (dite de l’An III) pour former des « instituteurs », qui devront ouvrir des écoles normales dans les départements et qui, quelques décennies plus tard, sera l’Ecole normale supérieure ; et le Conservatoire national des arts et métiers qui rassemble des machines soit léguées à l’Etat, soit confisquées, ainsi que des ouvrages et des plans. Cette dernière institution a pour vocation d’aider les artisans, ouvriers professionnels et chefs d’entreprise à se tenir au courant des techniques les plus récentes, en allant voir des machines mises en fonctionnement par de savants démonstrateurs et en ayant accès aux plans de machines et ouvrages qu’ils peuvent étudier et recopier. Plus tard, à partir de 1819, des professeurs choisis parmi les plus renommés, seront nommés pour donner un haut enseignement gratuit, en cours du soir, dans les différentes disciplines industrielles.

Gaspard Monge, jeune homme habile et brillant, repéré à Beaune, sa ville natale, pour un plan de la cité réalisé de ses mains, est invité à participer à la formation des élèves ingénieurs du Génie militaire à Mézières, place forte du nord de la France. Recruté comme « artiste » (c’est-à-dire, selon les mots de l’époque, comme technicien), il est rapidement nommé répétiteur, puis tout aussi rapidement, professeur en titre. C’est à Mézières qu’il développe ses travaux sur la géométrie descriptive, discipline qui sera si utile aux ingénieurs, et qu’il formule la théorie du transport optimal, pour rationaliser les déplacements des déblais et remblais lors de la mise en œuvre des fortifications. Elu à l’Académie des sciences, il est chargé de nombreux rapports et études. Ensuite, il joue un rôle majeur pendant la Révolution française, notamment en participant à la fondation de l’Ecole polytechnique, où il enseigne, très apprécié des élèves. La suite de sa vie est parfaitement exposée par Prya Ange, dans le film consacré au savant.